Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 3

Rubrik: Pratique ou technique apicole ; Avenir de l'apiculture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction de cire gaufrée

J'ai pris connaissance, pages 203-204, de l'article signé par M. Crivelli (voir « Journal Suisse d'Apiculture » de juillet 1977).

Je me présente en contradicteur formel à la pose, au milieu du couvain, des cadres à bâtir. J'ai pratiqué de cette façon de nombreuses fois et à part quelques exceptions, dues à un temps exceptionnel pour notre région et à une récolte abondante, j'ai coupé et bloqué le couvain sur un côté de la ruche, d'où abandon partiel de l'élevage de l'autre partie. La pose du cadre à bâtir entre le dernier cadre de couvain et le cadre de pollen est beaucoup plus sûre. Notre climat, extrêmement capricieux et variable, un ensoleillement très irrégulier et souvent insuffisant sont les causes du manque d'entrain à la construction. Il est indispensable de bien nourrir au sirop, pour provoquer la construction. Je possède environ 20 colonies DB à 800 m. d'altitude, dans le Jura neuchâtelois. La technique de M. Crivelli a des chances de réussite en plaine, dans des régions bien ensoleillées, elle est à déconseiller au-dessus de 600 à 700 m. M. Crivelli nous fournit lui-même les raisons de ses succès. Les récoltes extraordinaires signalées vont faire des envieux parmi les apiculteurs suisses. Ma moyenne maximale depuis 45 ans a été de 32 kg. Cette année, elle atteint péniblement 2 kg. Les corps de ruches sont vides à 90 %. Les « sucriers » feront des affaires cette année. Le climat et l'ensoleillement de « Novara » sont généreux, les sources de nectar abondantes et variées, bien échelonnées, un petit paradis.

L'utilisation des grands cadres comme hausse ne se prête pas à nos régions en raison des mêmes conditions présentées ci-dessus. Nos abeilles ont déjà bien de la peine à remplir nos demi-cadres.

L. Herrmann.

Note de la rédaction : Nous avons retardé la parution de cet article parce que nous désirions qu'il fût de saison ! Nous partageons entièrement l'opinion de notre collègue M. Herrmann tout en respectant celle de M. Crivelli, qui cultive des abeilles sous d'autres cieux.

Avenir de l'apiculture

COURS DE PERFECTIONNEMENT POUR CONSEILLERS APICOLES

Les vulgarisateurs en science apicole de Suisse romande ont été appelés, par le service de vulgarisation des Fédérations cantonales d'apiculture, à un cours de perfectionnement. Cette séance d'instruction, patronnée et subsidiée par le Service fédéral d'aide à l'apiculture, s'est tenue le samedi 11 février à l'Ecole cantonale d'agriculture de Grange-Verney sur Moudon.

L'instruction était réservée à l'étude de 6 thèmes apicoles qui devaient être développés par les participants répartis en six groupes de huit personnes. M. Dégallier, ingénieur agronome enseignant à l'école d'agriculture, a tout d'abord exposé les directives à observer par les conférenciers pour obtenir un excellent résultat, retenir l'attention des auditeurs et éviter une certaine lassitude de ces derniers.

Le vulgarisateur doit tout d'abord posséder à fond son sujet et pouvoir ainsi l'exposer sans avoir à le lire de bout en bout, ce qui nuit à l'impact du sujet traité.

Il faut se tenir en face de son auditoire et par son attitude participer à l'attention de ceux qui l'écoutent. Il faut surtout éviter de trop allonger le sujet (relâchement de la faculté auditive des participants) et ainsi laisser le temps pour la discussion.

Pour rendre son exposé plus attrayant, le conférencier devrait pouvoir disposer au choix d'un tableau noir, de dias, de films à cassette, etc. Lors de dessins ou d'écrits au tableau noir il faut éviter de présenter son dos à ceux qui écoutent et surtout, lors de l'utilisation des appareils de projection, s'assurer avant le début de la séance que l'appareil fonctionne bien. Il s'adjoindra, si possible, un aide pour le passage des dias, ainsi il lui est possible de le commenter plus aisément.

Au terme de l'exposé il se doit de provoquer la discussion, inviter les participants à faire part de leur point de vue, éviter de les laisser s'écarter du sujet mais gentiment les ramener au principal. Il ne doit pas prendre parti mais, au terme de la discussion, faire une synthèse de tout ce qui a été dit. Ne jamais omettre de remercier les participants et les encourager à persévérer dans les soins aux abeilles qui, quand elles le peuvent, le leur rendent bien.

Après cet intéressant et utile préambule les groupes se répartissent dans les différents locaux de l'établissement pour travailler, disséquer le thème qui leur a été imposé, s'efforcer de le rendre aussi captivant que possible. Chaque groupe devait désigner un responsable chargé de développer le travail commun.

Les groupes se réunissaient ensuite dans la salle commune pour venir, a tour de rôle, par la voix de leur rapporteur, développer au maximum, dans l'espace de 15 minutes, le travail commun. Ce dernier était commenté, critiqué pour la façon dont il avait été exposé. Au terme du débat sur les six thèmes, le directeur du cours donna son impression et il remercia chacun du sérieux et de l'intérêt apporté dans le travail.

Nous avons eu l'honneur de compter parmi les auditeurs M. Jutzi, du Département fédéral de l'agriculture, section apicole, de M. le Dr Wille, directeur du Liebefeld, de MM. Paroz et Fragnières, président et administrateur de la SAR. Ces personnalités donnèrent leur impression, complétèrent au besoin les remarques émises. Le président de la SAR constate, avec regret, que trop nombreux (2000) sont encore les apiculteurs restant en dehors de nos associations. Il nous faut faire un effort pour les inviter à venir grossir nos rangs. Seule l'union donne la force et il nous la faut pour faire admettre la nécessité d'une protection plus efficace de l'apiculture.

Il nous plaît de remercier les organisateurs de leur initiative qui nous a donné l'occasion de mieux nous connaître et de développer, dans la mesure du possible, nos aptitudes.

Doudin.

A vendre 10 ruches D.B. avec fortes colonies en parfait état avec hausses et cadres.

Eugène Piquilland, 1599 Henniez, tél. (037) 64 20 45